

Madame la Présidente et Cher Léandre,
Madame la Députée, Chère Isabelle,
Cher Jean-Paul,

Mesdames et Messieurs les Maires, Chers Collègues,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité de soutien à
Raymond MIS et Gabriel THIENNOT,

Chers Amis,
Très chère Janine, Thierry, Eric,

Permettez-moi d'abord de reprendre quelques passages de mon
intervention du 2 juillet 2005 à l'occasion de l'inauguration de
l'Espace rencontres Mis et Thiennot.

« Je suis particulièrement heureux de vous accueillir au Poinçonnet
ce soir pour rendre hommage avec vous au très long, très
remarquable et très courageux combat mené pendant plus de 50 ans
par Raymond MIS et Gabriel THIENNOT avec le soutien de leurs
familles et de leurs amis (...)

Près de 60 ans de combats, d'angoisses, d'anxiété, d'espairs toujours
trahis.

Imaginez la somme de souffrances, d'espérances, de tristesse et de
rage

Injustement condamnés après une enquête menée à charge, graciés
mais jamais réhabilités (...)

Plus d'un demi-siècle sans que justice leur soit rendue malgré les
incohérences de l'enquête, les preuves, les faits probants apportés
par un Comité de Soutien actif et opiniâtre (...)

Dans l'atmosphère trouble et délétère de l'après guerre, dans une
campagne qui vivait encore repliée sur elle-même, le résistant

communiste et le fils d'immigré polonais constituaient des coupables faciles.

Ils auraient dû être brisés, laminés, oubliés et pourtant, ils sont toujours debout (...)

Amnistiés mais non réhabilités ils ont mené l'un des plus longs et des plus beaux combats de ces dernières décennies.

Un beau combat qu'il fallait mener, soutenir et encourager.

D'autres l'ont fait avant nous, plus que nous et mieux que nous : leur famille, leurs amis, le Comité de Soutien, Léandre BOIZEAU et Jean-Paul THIBAULT.

Dans cette affaire, nous ne sommes que des artisans modestes même si le hasard fait que nous sommes les premiers à dénommer un équipement public des noms de Raymond MIS et Gabriel THIENNOT. Par sa justesse, par son ampleur, par sa durée, par sa résonance nationale, le combat de Mis et Thiennot restera (...) vivant dans les mémoires des citoyens de l'Indre et de notre pays.

Comme l'a si bien dit Léandre BOIZEAU, leurs deux destins ont été réunis parce qu'ils se sont retrouvés au mauvais endroit au mauvais moment. A partir d'aujourd'hui, ils resteront ensemble parmi nous tant que ce bâtiment existera et ce ne sera que justice (...)

Cette inauguration se veut aussi un message d'espoir, l'espoir que la quatrième requête sera enfin pour eux le bout du chemin et le moment de la réhabilitation tant attendue (...) »

Voilà je n'ai pratiquement rien à retrancher aujourd'hui de cette intervention.

Malgré nos espoirs elle reste malheureusement toujours d'actualité.

Une actualité douloureuse pour toutes celles et tous ceux qui depuis de trop longues années luttent sans relâche pour la réhabilitation de Raymond et Gabriel.

Mais 70 ans après, ce combat est-il toujours d'actualité ?

Oui, nous en sommes tous ici persuadés.

Pour eux d'abord, pour leur mémoire, pour leurs familles et pour leurs amis.

Mais aussi parce ce que nous vivons aujourd'hui dans un monde où les mêmes causes peuvent produire les mêmes effets.

Il était d'origine polonaise, il était sympathisant communiste, ils n'étaient pas dans la norme de ce monde clos de la Brenne d'alors.

Il est toujours risqué de ne pas être dans la norme : pas de la bonne classe sociale, pas de la bonne couleur de peau, pas de la bonne croyance ou pas croyant du tout, pas du bon côté du pouvoir établi.

Comme Mis et Thiennot.

Le combat pour la réhabilitation de Mis et Thiennot n'est pas seulement un combat qui reste actuel, c'est aussi un combat crucial pour la sauvegarde d'un monde libre et chaleureux.

C'est cela la dimension particulière et universelle de cet anniversaire qui nous rappelle la nécessité de lutter chaque jour contre l'intolérance, l'obscurantisme, la haine et la violence auxquelles il ne faut jamais s'habituer.

Et pour la justice.

Je lisais dernièrement un article dans l'hebdomadaire « Courrier International ». Cet article était intitulé « Condamné, exécuté, réhabilité ».

Un condamné réhabilité par la justice de son pays.

Ce n'était pas en France bien sûr pays où l'on n'exécute plus les condamnés mais en Chine !

Ce qui est possible en Chine au pouvoir plutôt dictatorial ne serait-il pas possible en France, terre de lumières et des droits de l'homme.

La France est un pays sans exécutions ni réhabilitations.

Mais le combat continue.

Je salue la mémoire de Jean-Paul THIBAULT.

Je salue Léandre, Helga et tous les membres du comité de soutien pour leur constance et leur opiniâtreté.

Je salue mes collègues maires qui sont l'honneur de la République en défendant ses valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Je vous salue Jeanine, Thierry et Eric pour vos peines, vos espoirs et pour votre grandeur dans l'adversité.

Je vous salue toutes et tous pour votre présence et votre soutien.

Avec vous, grâce à vous nous continuerons à mener ce combat pour un monde de liberté, de tolérance et de justice.

C'est aussi cela notre combat pour Raymond MIS et Gabriel THIENNOT.

Je vous remercie avec chaleur, espoir et optimisme.

Car tant que des hommes et des femmes comme vous se lèveront pour dire non à l'injustice, à l'obscurantisme, à l'intolérance et à la haine nous pourrons continuer à croire en un monde meilleur, chaleureux et fraternel.

Le Poinçonnet,
Le jeudi 29 décembre 2016